

Les procédés discursifs dans le discours politique d'Emmanuel Macron lors des manifestations des « Gilets Jaunes »

Naglaa Farghali*
naglafarghali@hotmail.com

Résumé

Cette étude représente une analyse du discours politique du président Français Emmanuel Macron dont l'objectif est d'étudier les différents procédés qu'il a employé dans son discours pour persuader son auditoire. Nous essayerons dans cette étude de dégager la visée argumentative de l'énonciateur à travers l'analyse linguistique des procédés persuasifs et rhétoriques ainsi que les stratégies discursives qu'il a employées dans son discours pour faire adhérer son auditoire. En plus, nous tenterons de dévoiler la réalité de l'ethos politique et la force du pouvoir de la parole. De ce fait, la problématique de notre étude est la suivante : Quels sont les procédés rhétoriques auxquels a eu recours Emmanuel Macron dans son discours pour persuader son auditoire ? Quel type de raisonnement a-t-il utilisé dans son discours ? Quelles sont les multiples figures qui se manifestent dans le discours politique ? Qu'est ce qui caractérise l'ethos politique ? Quelles sont les stratégies discursives utilisées par Macron pour faire adhérer ses auditeurs à sa visée politique ?

Pour répondre à ces questions, nous allons procéder avec une démarche analytique rhétorique et pragmatique basée sur la notion d'ethos dans l'analyse du discours (AD)¹ et selon la théorie de l'Argumentation dans la langue (ADL²).

Mots clés : rhétorique- éthos- discours politique- crédibilité- figures -manipulation- pouvoir- mensonge- énonciation.

* Professeure-Adjointe de Linguistique, Faculté des Lettres, Université du Caire

En analyse de discours, on s'y intéresse de manière privilégiée à l'efficacité de la parole publique, en particulier dans l'espace politique. L'ethos y est conçu comme un type de « preuve », un moyen de susciter l'adhésion d'un auditoire déterminé⁷. (Maingueneau, 2022)

Introduction :

Le discours politique représente un terrain d'échange où se rassemblent les hommes politiques et les citoyens pour tenter d'agir face à une situation bien déterminée. C'est une pratique langagière qui permet aux idées et aux opinions de s'opposer. C'est un espace public où les acteurs se trouvent placés dans un face à face conflictuel qui reflète des identités réelles ou masquées. Dans cet espace discursif où se confrontent divers acteurs chacun tente de gagner ce jeu complexe de communication. Ainsi, usent-ils, au nom du pouvoir, de stratégies discursives de persuasion. Le discours politique est animé essentiellement par le besoin d'influencer l'autre, *il est conçu comme un type de preuve, un moyen de susciter l'adhésion d'un auditoire déterminé⁴* » (Charaudeau, 2014). Il circule dans un certain « *espace de parole et s'intéresse à voir les rapports de pouvoir qui s'y instaurent* »⁵. Le but de l'homme politique est donc d'agir sur l'auditoire, l'influencer et l'amener à adhérer à son idéologie politique. Il adopte des techniques et des stratégies argumentatives, qui visent à dire, à faire, à agir ou à changer sa

pensée. Ces techniques cherchent à obtenir le consentement de l'auditoire. Celui-ci se trouve dans une situation de soumission et accepte les arguments présentés par l'homme politique ou même toute sorte de ruse ou de manipulation face à la position du sujet communiquant. Dans le discours politique, l'instance politique et l'instance citoyenne se trouvent dans un face à face des rapports de force qui les conduit à user des stratégies persuasives. Selon Charaudeau, le discours politique est un lieu de contraintes et d'influences. Les images⁶ que l'homme politique évoque dans ses propos aboutissent à des fins logiques. En fait, la parole politique présente un pouvoir de légitimité et de crédibilité. L'instance politique en tant que représentant du pouvoir, de la loi et de la décision doit agir en fonction du *possible*, alors que l'instance citoyenne agit en fonction du *souhaitable*⁷. D'où un exercice du pouvoir et d'autorité qui consiste à aboutir au consentement de l'instance citoyenne.

Ce discours, devient un lieu de *mise en scène*⁸ du langage, un champ d'échanges symboliques un espace des mécanismes des points de vue de multiples significations. Autrement dit, ce discours pour être efficace, il met en pratique des contraintes telles que : la simplicité⁹, la justification, la crédibilité, la confiance et la dramatisation¹⁰. Toutes ces contraintes s'inscrivent dans le contrat de communication politique¹¹ de Charaudeau et nous aide à mieux identifier l'ethos politique. Pour l'homme politique, le contrat de communication est une technique

discursive, une affaire de stratégie pour la construction de son image, de son ethos. Il est un moyen de la réalisation des fins de séduction, de conviction et de crédibilité. Ces fins conduisent l'homme politique à se fabriquer une image de soi, un ethos, qui doit servir de support d'identification pour l'auditoire : « *ethos de lucidité, ethos d'engagement en exprimant sa volonté d'agir, ethos d'autorité, ethos de sérieux, ethos de vertu, ethos de compétences.* »¹². L'orateur, à travers ces multiples images, anime la scène et touche l'émotion du public. Dans ses propos, il impose sa présence par son statut et ses gestes et utilise parfois des arguments d'autorité et de menace pour réaliser son but. Il met en scène des stratégies pour influencer l'auditoire et le stimuler. Il s'appuie dans son discours, sur des caractéristiques particulières qui l'obligent à se construire une certaine figure qui vaut pour image de soi, et constitue un ethos convaincant et réussi.

Corpus et problématique :

Ce contexte politique nous invite donc à suivre ces stratégies discursives que l'homme politique utilise dans ce jeu de contraintes et d'influences. Il dessine son ethos politique accordé à l'image de puissance, de sagesse, de vertu, d'intelligence, et parfois d'hypocrisie, de ruse et de manipulation. Il peut apparaître comme le « père protecteur » prenant en charge toute responsabilité de sa famille ou se réfugiant derrière la raison d'Etat. Il peut également y avoir des images contradictoires et des masques qui cachent parfois un *ethos trompeur* et révèlent des

mensonges. Ces multiples figures décrivent un type de raisonnement où se conjuguent le pouvoir, la colère, la résistance, la révolte, la ruse, la haine, l'humiliation, la soumission, la manipulation, la persuasion et la conviction. Cependant les questions de vérité et de légitimité de la parole soutiennent ce jeu de contraintes et d'influences et définissent les propos de l'orateur. Ainsi, l'orateur politique se trouve dans un face à face de rapports de force et de pouvoir. Son discours apparaît comme un lieu de combat entre les citoyens et l'état. Il tente de se construire une image de raison et de confiance. Il est amené à séduire l'auditoire par la parole de justification et de promesse ou de dissimulation, de menace et de double jeu. Il use donc dans son discours politique de quelques stratégies variées pour adhérer à sa visée argumentative et se construire un ethos convaincant et révélateur de vertu.

Nous tenterons donc dans cette étude d'examiner ce type de raisonnement dans le discours politique d'Emmanuel Macron¹³ plutôt agité, à cause de la crise des « Gilets Jaunes », mouvement de protestation non structuré qui est apparu en France en Octobre 2018 contre sa décision sur l'augmentation du prix des carburants automobiles issue de la hausse de la taxe intérieure de la consommation sur les produits énergétiques TICPE. Ce mouvement social trouve son origine dans la diffusion, essentiellement sur les réseaux sociaux et le président Macron s'est exprimé dans une allocution télévisée avec l'ambition de

convaincre les Français de l'importance de sa décision et des mesures prises. Le 10 décembre 2018, il s'adresse aux manifestants pour apaiser leur colère et c'est ce discours qui fait l'objet de notre étude. Cette étude constitue les procédés discursifs, persuasifs et rhétoriques qui s'inscrivent dans la dimension argumentative du discours politique de Macron.

Nous analysons ainsi les différentes stratégies discursives du locuteur qui cherche à persuader son auditoire. Dans une perspective argumentative, il met en place des opérations linguistiques orientées qui amènent le locuteur à se construire une certaine image pour paraître crédible. Ces opérations nous attribuent également un éthos fondé sur les valeurs qui dominent le jeu discursif et contribuent à faire adhérer son destinataire à son point de vue. Ce présent travail tentera donc d'interroger ces images et ces contraintes discursives. A travers une étude linguistique, nous nous proposons de voir sous quelle forme et à travers quels procédés sont traduites les contraintes d'influences dans le discours politique. Nous aborderons la question d'éthos en évoquant les images que l'orateur politique est amené à se construire pour paraître crédible. Il s'agira d'analyser le discours et de mettre en regard le rôle de la rhétorique et de la pragmatique dans l'interprétation du discours politique.

Cette recherche a pour objectif d'analyser le discours politique en se basant sur une approche rhétorique et pragmatique tout en prenant en considération le contexte énonciatif dans lequel est inscrit le discours, nous tenterons donc de répondre aux questions suivantes :

Quels sont les outils rhétoriques auxquels a eu recours Emmanuel Macron dans son discours pour persuader son auditoire ? Quelles sont les stratégies discursives utilisées par Macron pour faire adhérer son auditoire à sa visée politique ? Quel type de raisonnement a-t-il utilisé dans ce discours afin d'apaiser la colère des manifestants ? Quelles sont les multiples figures qui se manifestent dans le discours politique ? Qu'est ce qui caractérise l'ethos politique ? A travers quelles images le locuteur arrive -t-il à susciter la sympathie de son auditoire ? S'agit-il alors d'un désaccord ou d'un entendement ? d'un rapport de force ou de confiance ? d'un acte de compréhension ou de menace ? d'une réfutation ou d'un constat ? Comment toutes ces dimensions discursives s'articulent entre elles dans l'interprétation des multiples manifestations de la parole et l'évocation des multiples figures de l'orateur ?

Le discours politique joue un rôle essentiel dans notre vie sociale. Il reflète à travers des procédés linguistiques la pensée et les idées de l'homme politique. C'est un discours polémique qui tente d'influencer ou d'agir, de convaincre ou de persuader l'auditoire, d'adhérer ou de réfuter. C'est un acte de

communication raisonnable et bien organisé qui contribue à des visées précises. Ce type de discours manifeste la confrontation de points de vue¹⁴ et met en scène un rapport de forces s'appuyant sur l'éthos de crédibilité que le locuteur cherche à assurer dans ses propos. Dans cette confrontation discursive¹⁵, l'orateur tente d'imposer son point de vue, son autorité, son pouvoir et affirmer sa souveraineté. Il lutte contre le désordre, le chaos et l'anarchie. Il affronte les opposants pour établir l'ordre du monde. D'autre part, il se sert de sa position de pouvoir pour construire une image de soi convenable aux fins qu'il se propose d'atteindre à travers son discours. De ce fait, il effectue toute sorte de techniques, pour rétablir cet ethos favorable et annuler *les « effets de toute image négative qui menace sa crédibilité »*¹⁶. Pour aborder cette notion d'éthos, nous avons pensé à récupérer les images que l'orateur est amené à se construire. Pour ce faire, nous nous proposons d'examiner le discours politique d'Emmanuel Macron selon trois phases qui orientent notre analyse et qui expliquent les techniques essentielles développées dans le discours afin de mieux cerner les tentatives de crédibilité et de conviction.

A- Techniques persuasives :

Dans un **premier temps**, nous aborderons ce que nous appelons : « **Ethos et images** ». Selon l'ancienne rhétorique d'Aristote, la preuve par l'éthos consiste à faire *bonne impression* par la façon dont le locuteur construit son discours. Ce sont les mœurs ou les « *traits de caractère que l'orateur doit montrer à*

*l'auditoire pour faire bonne impression*¹⁷ ». On persuade par le caractère, par la personnalité quand le discours est tenu de façon à rendre l'orateur digne de soi. L'orateur se donne une image capable de convaincre l'auditoire et de gagner sa confiance. Au XXe siècle, le concept d'ethos est repris en pragmatique et en analyse de discours. Il s'inscrit dans le cadre d'une présentation de soi et évoque le fait que : « *toute prise de parole implique la construction d'une image de soi. À cet effet, il n'est pas nécessaire que le locuteur trace son portrait, détaille ses qualités ni même qu'il parle explicitement de lui. Son style, ses compétences langagières et encyclopédiques, ses croyances implicites suffisent à donner une représentation de sa personne. Délibérément ou non, le locuteur effectue ainsi dans son discours une présentation de soi.* »¹⁸

L'ethos est appréhendé comme un « profil communicatif »¹⁹, comme une « *production d'une image de soi dans la communication verbale et non verbale.* »²⁰. Dans l'espace politique, il s'agit d'une image de soi que tente l'orateur de se construire de sa personne dans l'intention de confirmer sa présence. Il est conçu comme un moyen de pousser son auditoire à l'écouter ou à l'accepter. C'est un outil séduisant que l'orateur utilise pour persuader sa cible ou gagner son adhésion. Il contribue à l'efficacité de la parole publique et la « *dynamique* »²¹ de l'échange. Grâce à cette figure de soi, le locuteur exerce son influence et met son auditoire en bonne disposition à l'égard de sa

personne et de son discours. D'ailleurs, il impose une figure de confiance et d'autorité qui est basée sur un certain type de raisonnement dans le but d'influencer ou de faire adhérer. En effet, l'ethos est transmis à travers la parole²² de l'orateur et le succès de l'ethos dépend de ce qu'il arrive à susciter à travers ce qu'il dit. En termes pragmatiques, l'efficacité de l'ethos tient au fait qu'il encadre en quelque sorte l'énonciation sans être explicité dans l'énoncé. Ducrot l'a conceptualisé à travers sa distinction entre « *Locuteur -L=énonciateur et locuteur-lambda= locuteur en tant qu'être du monde, hors de l'énonciation. Cela nous mène à distinguer deux types d'ethos : l'ethos montré et l'ethos dit. L'ethos se montre dans l'acte d'énonciation, il ne se dit pas dans l'énoncé. On doit reconnaître que cet ethos montré qui enveloppe l'énonciation sans être explicité, s'accompagne souvent d'un ethos dit, ce que le locuteur dit sur lui-même ou sur sa manière de parler. Mais qu'il soit dit ou montré cet ethos discursif interagit avec les représentations du locuteur qui sont antérieures à son énonciation : son ethos prédiscursif ou préalable.* »²³ En effet, la force de l'ethos est capable d'apaiser les conflits et de faire taire les opposants tout en reflétant une image acceptable de soi. Ce qui nous mène à dire que les hommes politiques possèdent un certain type de caractère (= ethos) et une certaine manière de parler pour aboutir à leurs visées argumentatives.

Dans son discours prononcé le 10 septembre 2018, le Président Emmanuel Macron reflète l'image ou le « profil

communicatif » général de l'homme politique qui exerce son pouvoir et sa volonté sur l'auditoire. Il se construit une image de soi « idéale », celle d'un « **ethos autoritaire** », « **ethos républicain** » qui peut se combiner sous l'angle du discours de l'homme politique ferme et raisonnable. Il est le représentant de la Nation qui assume sa responsabilité et explique un engagement de servitude au peuple et à la nation. Il se présente comme un défenseur qui exprime le mécontentement des Français : « *Nous avons tous vu le jeu des opportunistes qui ont essayé de profiter des colères sincères pour les dévoyer. Nous avons tous vu les irresponsables dont le seul projet était de bousculer la République, cherchant le désordre et l'anarchie* ». Dans une scène digne d'un monarque, il efface le *je individuel* et commence son allocution par un *nous* collectif qui fonde tout son raisonnement d'influence : « *Nous voilà ensemble au rendez-vous de notre pays et de notre avenir. Les événements de ces dernières semaines dans l'Hexagone et outremer ont profondément troublé la Nation* ». Dans ce sens, il tente de consolider sa personnalité, sa présence, et son pouvoir présidentiel surtout en ce moment de crise : « *Je prends ma part de responsabilité* ». Dès le début de son allocution²⁴, nous sommes en présence d'un locuteur conscient de la gravité de la situation, c'est pourquoi qu'il garde son ton sérieux, tranquille et effectif. En fait, il tente d'orienter son discours grâce à un champ lexical de sagesse et de **professionnalisme** vers son but argumentatif qui est la force des

ordres et la réfutation de la violence : « *Quand la violence se déchaîne, la liberté cesse. C'est donc désormais le calme et l'ordre républicain qui doivent régner* ». L'enjeu de son discours serait d'apaiser la colère, il fait preuve d'intelligence et reflète son ethos de **sagesse** et **de fermeté** pour aboutir à son but : « *je n'oublie pas qu'il y a une colère, une indignation, beaucoup d'entre nous, beaucoup de Français peuvent la partager* ». En plus, il manifeste cet **ethos d'honnêteté et de vertu** et associe à son discours une volonté de bienveillance d'agir pour la paix de la France, tout en reconnaissant que son attitude peut entraîner discorde et agitation : « *nous y mettrons tous les moyens car rien ne se construira de durable tant qu'on aura des craintes pour la paix civile. J'ai donné en ce sens au gouvernement les instructions les plus rigoureuses* ».

A travers une posture habituelle, il dénonce tout acte de violence et accuse directement les opposants en disant : « *ils ont mêlé des revendications légitimes et un enchaînement de violences inadmissibles et je veux vous le dire d'emblée : ces violences ne bénéficieront d'aucune indulgence* ». Il exprime son mécontentement et critique explicitement ces actes de violences qui ne méritent aucune indulgence. Il use d'une stratégie réfutative pour signaler sa prise de position et prouver sa compétence et restaurer une image idéale de qualités : « *Aucune colère ne justifie qu'on s'attaque à un policier, à un gendarme, qu'on dégrade un commerce ou des bâtiments publics. Notre*

liberté n'existe que parce que chacun peut exprimer ses opinions, que d'autres peuvent ne pas les partager sans que personne n'ait à avoir peur de ces désaccords. »

La deuxième partie de son allocution marque un tournant dans le raisonnement du président, il évoque des scènes émotionnelles et des réalités choquantes. Il s'adresse aux Français avec un ton chaleureux, affectif et persuasif pour affirmer son **ethos de crédibilité et de confiance** : « *cette colère est profonde, je la ressens comme juste à bien des égards. C'est celle du couple de salariés qui ne finit pas le mois et se lève chaque jour tôt et revient tard pour aller travailler loin. C'est celle de la mère de famille célibataire, veuve ou divorcée, qui ne vit même plus, qui n'a pas les moyens de faire garder les enfants et d'améliorer ses fins de mois et n'a plus. Je les ai vues, ces femmes de courage pour la première fois disant cette détresse sur tant de ronds-points ! c'est celle des retraités modestes qui ont contribué toute vie et souvent aident à la fois parents et enfants et ne s'en sortent pas. C'est celle des plus fragiles, des personnes en situation de handicap dont la place dans la société n'est pas encore assez reconnue.* » Dans ce type de raisonnement, il a recours à la preuve pathétique afin de réaliser son but argumentatif et renforcer sa stratégie **d'influence**. Avec beaucoup de sécurité, il poursuit son discours dans le sens de se construire l'image de l'homme crédible et honnête qui a un devoir national commun. Il se présente comme étant le « père de la Nation » et débute son

discours en évoquant le sentiment de patriotisme en désignant les concitoyens et même les opposants par un seul mot les *Français* qui les rassemble et les unifie : « *Françaises, Français, nous voilà ensemble au rendez-vous de notre pays et de notre avenir.* » Il se donne ainsi l'image du « serviteur du peuple ». L'ethos « dit »²⁵ dans ses propos, c'est l'ethos révélateur du caractère raisonné et pratique. L'ethos de l'homme responsable de la réforme du pays : « *nous voulons bâtir une France du mérite, une France où nos enfants vivront mieux que nous* ». Avec beaucoup de prudence, il dévoile sa stratégie discursive en s'adressant aux concitoyens et en avouant ses fautes afin de séduire l'auditeur et captera sa bienveillance : « *Il a pu m'arriver de vous donner le sentiment que ce n'était pas mon souci, que j'avais d'autres priorités. Je sais aussi qu'il m'est arrivé de blesser certains d'entre vous par mes propos* ».

Nous signalons à la suite d'Amossy²⁶, que cet ethos de crédibilité est un des secrets de la persuasion les plus efficaces. C'est une sorte de dramatisation, une sorte d'argumentation affective qui parvient à faire adhérer l'auditoire à la visée politique désirée. Ces scènes émouvantes évoquées par Macron dans son discours dénoncent ainsi les revendications des travailleurs et résumant sa volonté d'agir face à ce problème qui doit être résolu.

Dans la troisième partie de son allocution, le président évoque un discours de justification et d'explication et réussit à répondre à

la contrainte de simplicité tout en présentant un discours évident et clair : « *Je veux ce soir être très clair avec vous* ». En plus, il manifeste son **ethos de compétence**, tout en affirmant que la violence ne règle jamais les problèmes. Il explique que ces événements inadmissibles et ces actes de violence ont troublé le pays et il faut à tout prix établir la stabilité du pays. L'image montrée dans cette partie du discours est prometteuse, il évoque pour la deuxième fois l'ethos du défenseur du pays qui a une tâche dure. A travers cet ethos, il avance son argumentation et annonce quelques mesures : « *Je prends ma part de responsabilité. Je crois profondément que nous pouvons trouver une voie pour en sortir tous ensemble. Je le veux pour la France. Je le veux pour nous tous Français parce qu'un peuple qui se divise à ce point, qui ne respecte plus ses lois et l'amitié qui doit l'unir est un peuple court à sa perte. Je le veux aussi parce que c'est en pressentant cette crise que je me suis présenté à votre suffrage pour réconcilier et entraîner et que je n'ai pas oublié cet engagement et cette nécessité. C'est d'abord l'état d'urgence économique et sociale que je veux décréter aujourd'hui. Nous voulons bâtir une France du mérite, du travail, une France où nos enfants vivront mieux que nous... Nous voulons une France où l'on peut vivre dignement de son travail ? Sur ce point, nous sommes allés trop lentement. Je veux intervenir vite et concrètement sur ce sujet. Je demande au gouvernement et au Parlement de faire le nécessaire afin qu'on puisse vivre mieux de*

son travail dès le début de l'année prochaine. Le salaire d'un travailleur au SMIC augmentera de 100 euros par mois dès 2019 sans qu'il en coûte un euros de plus pour l'employeur.»

Ces procédés d'explication et de promesse d'une augmentation de salaire des travailleurs manifestent la tentative d'**un orateur intelligent** qui cherche à tout prix d'éliminer cette crise et de résoudre le problème. Il évoque l'ethos du « **chef d'état** » raisonnable qui blâme les opportunistes et dénonce le désordre tout en annonçant des mesures politiques afin de rétablir l'harmonie sociale. Il s'appuie sur un acte perlocutoire qui justifie profondément son point de vue et rejette suffisamment les arguments des Gilets jaunes : « *Agir pour l'intérêt de la Nation. Mon seul souci, c'est vous !* ». Il tente également de dessiner un projet capable d'établir une « justice sociale ». Dans ce sens, il fait allusion à un ensemble de décisions qui montrent comment le Président va agir pour l'intérêt de la Nation : « *Dès demain, le Premier ministre présentera l'ensemble de ces décisions aux parlementaires* ».

Ainsi, ce type d'ethos est un terrain privilégié à la confrontation de multiples figures, il peut manifester l'autorité, le pouvoir, la crédibilité, l'honnêteté, la promesse, l'influence, l'intelligence et la compétence. Mais, il peut aussi s'opposer à toute controverse et communiquer à l'auditoire des vérités ou même des mensonges qui l'intéressent, l'apaisent et l'amènent à changer son point de vue.

B- Techniques énonciatives :

Passons à la **deuxième** phase de notre étude intitulée : **Figures et marques de l'énonciation** où nous analyserons les déictiques qui dévoilent l'ethos du Président et parviennent à mieux comprendre son discours et sa visée argumentative. Cette approche analytique des déictiques²⁷ nous permet de saisir la situation discursive et de faire une sorte de classification des figures d'ethos du Président Emmanuel Macron. Pour ce faire, nous avons opté pour une étude interdisciplinaire basée sur les travaux de Benveniste et Maingueneau et qui s'inscrit dans le cadre de l'analyse de discours et de l'énonciation.

Pour obtenir des résultats adéquats, nous avons choisi de faire une **analyse de corpus** à travers le logiciel *Antconc*²⁸ pour mieux cerner les déictiques qui permettent d'obtenir le consentement de l'adversaire.

Comme nous l'avons déjà signalé, le discours politique est le terrain privilégié de l'argumentation, un discours où l'orateur met en œuvre des stratégies discursives permettant en même temps de séduire, de persuader et de convaincre l'auditoire. Ainsi, l'orateur pour réussir son discours, il fait appel à la raison et aux émotions. Il utilise selon Benveniste²⁹, les pronoms : «je» et «tu», «nous» et «vous» qui correspondent aux véritables indices de personne dans le sens où ils renvoient respectivement à une «réalité de discours», aux véritables personnes de la situation d'énonciation

(locuteurs et interlocuteurs). A ce stade, l'alternance entre le « je », le « nous » et le « vous » dans le discours de Macron est considérée comme une force argumentative, un moyen de séduction qui permettent de contrôler le débat et de se construire une image de soi effective. Le pronom personnel « nous » peut permettre au locuteur de marquer sa présence et de s'identifier en tant que personne collectif qui partage le chagrin de la Nation. A la fois dans son discours, il mélange avec beaucoup **d'intelligence** le pronom « je » et « nous » afin de persuader son auditoire. Il présente ainsi un « ethos national » qui dénonce cette situation de crise et s'engage à la prise de décision pour résoudre ce problème. Le déterminant possessif « nos » renvoie aussi bien aux manifestants, qu'aux habitants du pays tout entier et affirme implicitement la présence de « l'ethos d'autorité » capable de donner des ordres et d'exprimer sa volonté d'agir : « *Nous devons tous assumer nos devoirs, J'ai besoin que nos grandes entreprises, nos concitoyens les plus fortunés, aident la Nation à réussir, je les réunirai et prendrai des décisions en ce sens dès cette semaine. Je sais que certains voudrait dans ce contexte que je revienne sur la réforme de l'impôt... Je veux décréter aujourd'hui. Nous voulons bâtir une France où nos enfants vivront mieux que nous, je veux intervenir vite et je veux qu'une amélioration soit tout de suite perceptible* ». De ce fait, il fait preuve de son ethos autoritaire qui agit, décide, donne des ordres, dénonce, accuse et blâme.

En plus, dans ce jeu communicatif, il désigne l'interlocuteur ou l'adversaire par un « vous » qui identifie un destinataire coupable, responsable du trouble et du malheur du pays. Dans cette situation d'énonciation, il met l'accent sur les Gilets jaunes en signalant leurs revendications. Il les qualifie de « légitimes » et avoue honnêtement qu'il comprend leur colère et tente de résoudre ce problème : « *Je veux vous le dire, Mon seul souci, c'est vous, mon seul combat, c'est pour vous. Je ne la tire que de vous, je veux être très clair avec vous, il a pu m'arriver de vous donner le sentiment que ce n'était pas mon souci.* ». Le président essaye par le biais de son discours de calmer ces révoltes et se construit ainsi une autre image affective régie par une manipulation persuasive. Aussi il a recours à des justifications, des explications, et des promesses de grande réforme. Il poursuit sa stratégie argumentaire et évoque explicitement le destinataire par le pronom « votre » : « *je me suis présenté à votre suffrage pour réconcilier. Vous y aurez votre part* ».

D'autre part, **l'espace-temps** a une fonction d'encadrement du discours : le locuteur y évoque de véritables histoires, il nous fait revivre des événements, des sentiments pour persuader et obtenir le consentement de l'auditoire : « *Les événements de ces dernières semaines dans l'Hexagone ont profondément troublé la Nation. Ces violences ne bénéficieront d'aucune indulgence. Mais aujourd'hui, c'est aussi avec notre projet collectif que*

nous devons renouer. Ce fut la colère contre une taxe et le Premier ministre a apporté une réponse en annulant et en supprimant toutes les augmentations prévues pour le début d'année prochaine, mais cette colère est plus profonde je la ressens comme juste à bien des égards. C'est celle du couple de salariés qui ne finit pas le mois et se lève chaque jour tôt et revient tard pour aller travailler loin. Je les ai vues, ces femmes de courage pour la première fois disant cette détresse sur tant de ronds-points. Ce sont quarante années de malaise qui ressurgissent : malaise des travailleurs qui ne s'y retrouvent plus, malaise des territoires, villages comme quartiers où on voit les services publics se réduire et le cadre de vie disparaissent. Cela vient de très loin, mais c'est là maintenant. »

La temporalité est l'élément principal de cet acte énonciatif. Les déictiques temporels permettent d'exprimer le temps en localisant l'évènement par rapport à un moment pris comme référence, c'est « le moment où l'énonciateur parle ». Ces marqueurs temporels signalent une situation de simultanéité, d'antériorité ou de postériorité, par rapport au moment de l'énonciation. Quant aux déictiques spatiaux, ce sont des éléments porteurs d'indications spatiales, ils renvoient au lieu de l'énonciation, le « lieu où se trouve l'énonciateur ». Dans cette optique, le pronom démonstratif « ça, ces, cette, ce » manifeste l'ethos de crédibilité et de vertu, l'orateur désigne une situation discursive réelle. A travers un acte de montrer, ces

démonstratifs peuvent désigner un ou plusieurs référents bien déterminés, ce qui peut constituer un avantage en politique pour persuader son auditoire. C'est toujours le chef d'Etat qui s'adresse à tous les Français afin d'établir la stabilité du pays et présenter son projet national commun. Nous proposons donc les tableaux et les diagrammes ci-dessous qui résument la situation énonciative du discours de Macron contre les manifestations des «Gilets-jaunes ».

énonciateur	destinataire	lieu	temps	type de discours	visée argumentative
Le président Emmanuel Macron	Les Français+ Les Gilets jaunes	La France	Le 10 septembre	oral	Réfuter les actes de violence

Tableau 1 : schéma de la situation d'énonciation

Les Marques de l'orateur	Les marques de l'auditoire	Déictiques spatiaux	Déictiques temporels	Visée argumentative
Je (38 fois) Mon (3 fois) Moi (2 fois) Me(2 fois) Ma(2 fois) Nous(36 fois) Nos (8 fois) Notre (19 fois)	Les Français + Les Gilets jaunes (16 fois) vous (16 fois) votre (2 fois)	La France l'Hexagone Nation Loin Là Ces violences Cette colère	Maintenant Aujourd'hui Ces dernières semaines Ces quarante années Chaque jour Tôt/tard Demain Ce soir L'année prochaine	Réfuter/dénoncer les actes de violence Persuader l'auditoire

Tableau 2 : indices de l'énonciation

		File Path	File Tokens	Freq.	Norm Freq.	Dispersion	Plot
1	Je	macron discours.docx	2022	38	18793.274	0.779	
2	me	macron discours.docx	2022	2	989.120	0.326	
3	moi	macron discours.docx	2022	2	989.120	0.326	
4	mon	macron discours.docx	2022	3	1483.680	0.282	
5	nos	macron discours.docx	2022	8	3956.479	0.663	
6	notre	macron discours.docx	2022	19	9396.637	0.855	
7	nous	macron discours.docx	2022	36	17804.154	0.852	
8	votre	macron discours.docx	2022	2	989.120	0.326	
9	vous	macron discours.docx	2022	16	7912.957	0.639	

Tableau 3 : les statistiques des fréquences dans l'analyse du corpus

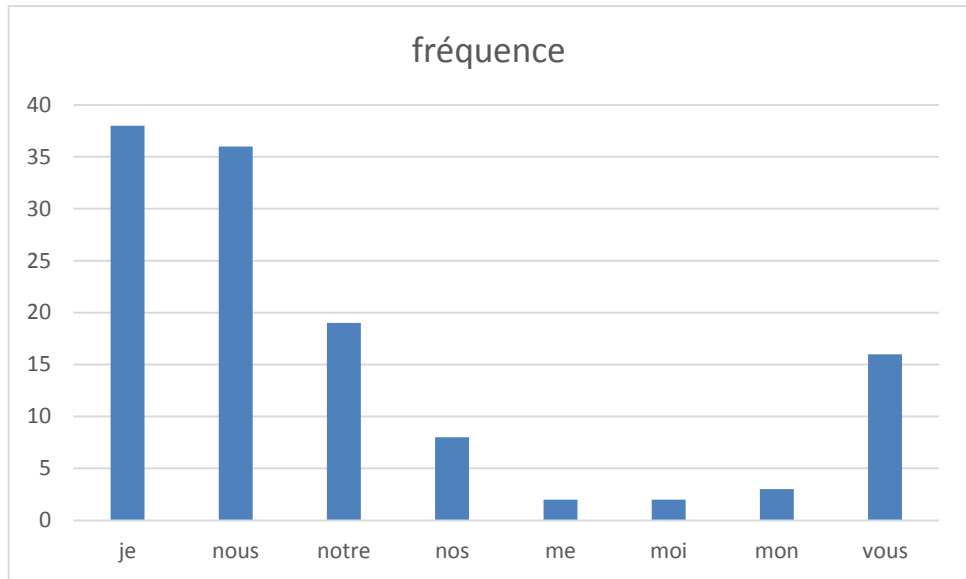


Figure 4 : confrontation locuteur/interlocuteur

Dans notre analyse, nous avons choisi les indices qui permettent explicitement de dessiner « l’ethos autoritaire » du pouvoir présidentiel et sa volonté d’agir pour réaliser sa manœuvre argumentative et aboutir à apaiser la colère des manifestants.

C-Techniques rhétoriques :

Passons à la **troisième** phase de notre étude intitulée : ***Ethos et Figures de style***. Dans cette partie, nous analyserons les procédés rhétoriques qui participent à mieux identifier l’ethos du Président et parviennent à mieux comprendre son raisonnement. D’ailleurs, dans ce face à face discursif, l’orateur dispose de certaines figures pour se rassurer et s’imposer : celles qui permettent de produire un effet sur l’auditoire ou plus exactement

celles qui peuvent exercer un impact sur autrui : « *Une figure est argumentative si son emploi, entraînant un changement de perspective, paraît normal par rapport à la nouvelle situation ainsi suggérée. Cependant, si le discours n'entraîne pas l'adhésion de l'auditeur, la figure sera perçue comme ornement, comme figure de style, restant inefficace comme moyen de persuasion*³⁰ ». (Perelman, 1983).

Nous démontrerons dans cette partie de notre analyse que les figures de style peuvent articuler l'ensemble des procédés discursifs utilisés par un locuteur dans le but de convaincre et de persuader, ils peuvent définir : « *un cadre d'argumentation, un espace où certaines actions étant engagées, ou certaines conclusions visées, les interlocuteurs sont obligés de débattre, perdre ou gagner la face, marquer des points, négocier pour arriver ou non à une solution, confirmer des opinions.*³¹ » (Moeschler, 1985).

En plus, les figures de style dans le discours politique évoquent des qualités liées à la personne et manifestent l'image qu'il se donne auprès de son public telles que : l'honnêteté, la vertu, la sagesse, la compétence, l'intelligence, la bienveillance, la tranquillité et l'amabilité. Toutes ces figures contribuent à inspirer confiance et crédibilité. Par ailleurs, il y a des figures qui participent à dévoiler la mauvaise foi de l'orateur et permettent d'inspirer des caractères d'un homme malhonnête, agressif, méchant, manipulateur, distant, sévère, rusé,

indifférent, distrait, ... D'où les multiples images de l'orateur qu'il tente de se construire dans sa parole politique.

Pour Aristote, le caractère de l'orateur, la bonne ou la mauvaise disposition de l'ethos détermine son succès, c'est pourquoi, l'orateur tente d'affirmer une image favorable auprès de son auditoire et de gagner sa confiance voire sa sympathie. C'est par le biais des figures que l'image oratoire façonne toute la situation discursive et la persuasion atteint sa cible.

Pour mieux illustrer cette perspective, nous allons dégager les figures les plus importantes qui permettent de mieux identifier l'orateur et sa visée argumentative. Nous rappelons à ce propos que Macron tout au long de son discours tente de dessiner le portrait d'un chef, et d'imposer l'ethos révélateur du caractère raisonné et pratique. Il fait signe d'une personnalité réelle qui possède le pouvoir, la volonté d'agir et de prendre des mesures. Toute son énonciation discursive contribue à émettre une image favorable de soi : ton de voix, allure, gestes, regard, parure, raisonnement, choix des mots et choix des figures de style.

Ainsi, la figure participe à réaliser l'appréciation du « profil communicatif » de l'orateur. Elle constitue un des moyens persuasifs qui concède à l'orateur toute crédibilité. Elle consiste à rendre le discours plus convaincant et plus séduisant. Elle permet de créer un effet sur l'auditoire telles que : la personnification, la répétition, l'accumulation, l'insistance, l'hyperbole, le paradoxe, l'anaphore, etc. Notre corpus fournit de remarquables

illustrations où la figure assume cette tentative de séduction, afin d'obtenir le consentement de l'auditoire.

Dès le début du discours, nous sommes en présence des figures de **l'insistance**. L'orateur a recours à ce type de figures pour rendre son message plus évident et clair. Cette figure de l'insistance fonde bien **l'ethos raisonnable du chef d'état**. Dans ses propos, il utilise l'énumération, la gradation pour mettre en valeur ses idées et décrire son projet de chef d'état : « *Nous sommes à un moment historique pour notre pays : par le dialogue, le respect, l'engagement, nous réussirons. Nous voulons des règles plus justes, plus simples, plus claires et qui récompensent ceux qui travaillent. Cela ne peut se faire que par une meilleure école, des universités, de l'apprentissage et des formations qui apprennent aux plus jeunes et aux moins jeunes ce qu'il faut pour vivre libre et travailler. Je veux ce soir être très clair avec vous. Si je me suis battu pour bousculer le système politique en place, les habitudes, les hypocrisies, c'est précisément parce que je crois plus que tout dans notre pays et que je l'aime et ma légitimité, je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie, je ne la tire que de vous de nul autre. »*

Aussi, il renforce sa crédibilité par le biais de l'accumulation des mots de même sens : « *Nous avons tous vu les irresponsables politiques dont le seul projet était de bousculer la République, cherchant le désordre et l'anarchie. Aucune colère ne justifie qu'on s'attaque à un policier, à un gendarme, qu'on dégrade un*

commerce ou des bâtiments publics. Je n'oublie pas qu'il y a une colère, une indignation et cette indignation, beaucoup d'entre nous, beaucoup de Français peuvent la partager et celle-là, je ne veux pas la réduire aux comportements inacceptables que je viens de dénoncer. ».

Il en ait ainsi pour la figure d'anaphore. L'orateur a recours à la répétition pour affirmer son **ethos du serveur du pays** qui assume son devoir et sa responsabilité et qui pense toujours à l'avenir du pays : « *nous devons avant toute chose, assumer tous ensemble tous nos devoirs. Le devoir de produire pour pouvoir redistribuer, le devoir d'apprendre pour être un citoyen libre, le devoir de changer pour tenir compte de l'urgence de notre dette climatique et budgétaire... nous voulons bâtir une France du mérite, du travail, une France où nos enfants vivront mieux que nous. Nous voulons une France où l'on peut vivre dignement de son travail. »*

Par Ailleurs, il utilise le parallélisme dans son discours pour dévoiler son **ethos autoritaire** qui réfute tout acte de violence : « *Quand la violence se déchaîne, la liberté cesse* ». A travers une structure syntaxique identique, il dévoile sa stratégie argumentation et accuse les manifestants tout en dénonçant les actes de violence commis. Ce parallélisme met l'accent sur la violence commise par les manifestants et l'objectif d'Emmanuel Macron de combattre ce genre de colère et de liberté qui menace la stabilité du pays. Cette figure fait appel également à l'ethos

national et au statut collectif qui relève du sens commun : la doxa ou l'opinion commune qui dénonce la violence. Il explique à travers un argument logique que la violence ne sera jamais pardonnée. Il reflète le caractère de l'homme raisonnable qui refuse ces actes de violence qui menacent l'existence. Il renforce ainsi l'image du défenseur capable d'agir contre les revendications et les actes qui menacent la stabilité du pays.

Toujours intelligent, il poursuit sa démarche stratégique et a recours à une figure de chleuasme où l'on retrouve l'humiliation de soi-même afin d'affirmer son affection et persuader son auditoire. Il s'accuse comme preuve d'innocence, d'honnêteté, de vertu et de fidélité. Il avoue qu'il se sent coupable et révèle que : *« sans doute n'avons-nous pas su depuis un an et demi y apporter une réponse suffisamment rapide et forte. Je prends ma part de cette responsabilité. Il a pu m'arriver de vous donner le sentiment que ce n'était pas mon souci, que j'avais d'autres priorités. Je sais aussi qu'il m'est arrivé de blesser certains d'entre vous par mes propos. »* Cette figure de l'ethos consiste à se déprécier volontairement afin de s'attirer la confiance et la sympathie de l'auditoire. A travers cette figure séduisante, il cherche la soumission des adversaires et remet en cause les revendications des travailleurs.

Passons maintenant à une autre figure qui relève toujours d'une scène d'émotion et qui obéit à la force d'ethos et sa tentative de réduire au silence l'adversaire. La figure par analogie

sert le mieux à créer des liens de ressemblances et de similitudes. Elle permet de créer des images et représente d'une manière concrète les divers aspects d'une idée. La personnification est un de ces procédés rhétoriques qui représente un processus de symbolisation afin d'agir doublement sur la raison et les passions. A travers cette figure, l'orateur fait preuve de sagesse et d'intelligence. Dans son discours, le Président Macron arrive à manifester son ethos convaincant à travers le biais de cette figure. Il évoque la souffrance générale des Français afin de justifier sa volonté d'agir contre la révolte et la discorde. Il s'appuie sur cette figure pour mettre en exergue les difficultés et annoncer son projet de réforme :

« Ce sont quarante années de malaise qui resurgissent : malaise des travailleurs qui ne s'y retrouvent plus, malaise des territoires, villages comme quartiers où on voit les services publics se réduire et le cadre de vie disparaître, malaise démocratique où se développe le sentiment de ne pas être entendu ; malaise face aux changements de notre société, à une laïcité bousculée et devant des modes de vie qui créent des barrières, de la distance. ».

Notons enfin que Macron, tout en essayant d'imposer son ethos de chef d'état, il a pu disqualifier les manifestants. A travers le biais des figures, et il a pu affirmer l'ethos du serveur du peuple qui cherche à réaliser l'objectif de son engagement politique qui était principalement pour l'intérêt de la France et des Français.

Aussi, il démontre qu'il a une volonté d'agir pour l'intérêt d'autrui. Il a pu poursuivre son raisonnement argumentatif et se construire une image favorable qui séduira l'auditeur et captera sa bienveillance. Bref il a pu faire preuve de crédibilité et de confiance.

Conclusion :

Au terme de notre étude, nous pouvons dire que le talent du Président Emmanuel Macron se révèle dans son discours politique surtout au moment de crise. A travers une mosaïque d'images, il a pu convaincre et persuader. Par le biais des figures, il a pu dessiner l'avenir de son pays et imposer ses ordres. L'éthos du chef d'état animé par le désir d'influence le conduit à user de quelques stratégies discursives de persuasion. En plus, notre étude a pu pointer une véritable réflexion qui participe à une meilleure interprétation du discours politique. A travers une analyse des procédés rhétoriques, nous avons pu manifester les multiples images que l'orateur politique tente de se construire pour assurer son efficacité et sa crédibilité. Il s'inspire de multiples figures d'éthos pour exercer une influence sur l'auditoire. A travers l'analyse de diverses tentatives discursives, nous avons pu comprendre la construction du raisonnement de l'orateur et sa manœuvre argumentative. En plus, l'approche énonciative que nous avons adoptée permet de restituer un terrain favorable à la confrontation de points de vue. D'autre part, cette notion d'éthos, nous a permis d'examiner le discours et de récupérer les images

que l'orateur politique est amené à se construire afin de mieux cerner les tentatives de crédibilité et de conviction. Certes, les techniques et les procédés discursifs contribuent à dévoiler les masques du discours et parviennent à renforcer des identités, à faire entendre, à émouvoir, à rassembler, à réparer une réputation et à autoriser des positionnements.

¹ AD : abréviation pour désigner la discipline de l'analyse du discours

² ADL : désigne la théorie de l'argumentation dans la langue de Ducrot & Anscombe.

³ Maingueneau D., 2022, *L'éthos en analyse du discours*, Au cœur des textes (Louvain-la-Neuve), Académia.

⁴ Charaudeau P., 2014, *Le discours politique : Les masques du pouvoir*, Limoges, Editions Lambert-Lucas.

⁵ Idem.

⁶ Dans la rhétorique ancienne et en AD, le mot image de soi désigne l'éthos que l'orateur politique est amené à se construire dans son discours pour capter confiance et crédibilité de l'auditoire.

⁷ Idem.

⁸ Maingueneau, « L'éthos, de la rhétorique à l'analyse du discours », *Pratiques* n. 113-114.

⁹ Selon Charaudeau, le fait de s'adresser aux masses, à un ensemble d'individu hétérogènes et disparates du point de vue de leur niveau d'instruction, de leur possibilité de s'informer, de leur capacité à raisonner et de leur expérience de la vie collective, implique que l'on mette en exergue des valeurs qui puissent être partagées et surtout comprises par le plus grand nombre.

¹⁰ Cf à Charaudeau, c'est dans la mesure où les émotions correspondent à des représentations sociales constituées d'un mélange de jugements, d'opinions et d'appréciations pouvant déclencher des sensations ou des comportements, qu'elles peuvent être utilisées pour tenter de séduire, de menacer, bref de capter un interlocuteur ou un auditoire. Cela participe du processus de persuasion et pour que l'interlocuteur soit touché, il y faut certaines conditions communicationnelles, car le recours à un discours d'affect n'entraîne pas obligatoirement l'émotion de l'interlocuteur.

¹¹ Charaudeau, Op.cit, p. 40.

¹² Ibid, pp. 87-96.

¹³ https://www.lemonde.fr/politique/article/2018/12/10/le-verbatim-de-l-allocation-televisee-du-president-de-la-republique_5395523_823448.html

¹⁴Alain Rabatel, « Figures et points de vue en confrontation », *Langue française* 2008/4 (n° 160), p. 3-17. DOI 10.3917/lf.160.0003.

¹⁵Selon Rabatel, la confrontation discursive n'est pas obligatoirement conflictuelle, « confronter des PDV, ce n'est pas seulement les opposer violemment, mais c'est éventuellement les cumuler, voire les mettre en perspective sur un mode explicite ou allusif « et cela pour avoir une diversité de point de vue. In « Alain Rabatel, « Figures et points de vue en confrontation », *Langue française* 2008/4 (n° 160), p. 3-17. DOI 10.3917/lf.160.0003.

¹⁶ Amossy, 2010, *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*. Paris PUF.

¹⁷ Burbea G. 2014, « L'ethos ou la construction de l'identité dans le discours » *Bulletin of the Transilvania University of Brasov. Series IV : Philology and cultural Studies*, vol 7(56) n. 2.

¹⁸ Ruth Amossy, *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*, Lausanne-Paris, Delachaux et Niestlé, 1999, p. 9.

¹⁹ Kerbrat- Orecchioni C, 1996, *La conversation*, Paris, Seuil.

²⁰ Amossy, 2014, « L'ethos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires », *Langages et société*, N.149. pp. 13-30.

²¹ CF. Maingueneau, il ne s'agit pas d'une représentation statique et bien délimitée, mais plutôt d'une forme dynamique, construite par le destinataire à travers le mouvement même de la parole du locuteur.

²² Selon Maingueneau, il existe deux types d'ethos : l'ethos discursif lié à l'acte d'énonciation et l'ethos prédiscursif qui est lié aux représentations de l'image de l'énonciation avant même qu'il ne parle. Dans ce sens, l'ethos recouvre non seulement la dimension verbale, mais aussi l'ensemble des déterminations physiques et psychiques. On voit donc attribué un caractère et une corporalité attachée à une complexion physique et une manière de s'habiller.

²³ Maingueneau, 2022, *L'ethos en analyse du discours*, Académia.

²⁴ https://www.youtube.com/results?search_query=le+discours+de+macron+lors+de+l+a+manifestation+des+gilets+jaunes, consulté le 7/8/2022.

²⁵ Selon la perspective de Maingueneau, on pourrait dire que ce statut confère au locuteur une autorité et que son image, lui confère une réputation qui donne à son dire une certaine légitimation.

²⁶ Amossy, R., 2010, *La Présentation de soi, Ethos et identité verbale*, Paris, PUF.

²⁷ Parmi les définitions des déictiques, notons celle du dictionnaire linguistique et des sciences du langage. On appelle déictique tout élément linguistique qui, dans un énoncé, fait référence à la situation dans laquelle cet énoncé est produit ; au moment de l'énoncé (temps et aspect du verbe) ; au sujet parlant (modalisation) et aux participants à la communication. Ainsi, les démonstratifs, les adverbes de lieu et du temps, les pronoms personnels, les articles, sont des déictiques qui constituent les aspects indiciels du langage » (DUCROT, 1995).

²⁸ Ce tutoriel explore différentes façons d'aborder un corpus de textes. Il est important de noter que les approches issues de la linguistique de corpus sont importantes de nos jours. Ce type d'analyse peut aider à répondre à une question spécifique avec des données et des résultats adéquats. Il peut créer un corpus de texte, effectuer la recherche d'un mot-clé et identifier les schémas récurrents avec des statistiques significatives. <https://www.laurenceanthony.net/software/antconc/consulté> le 5/6/2022.

²⁹ Benveniste, E., 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.

³⁰ Perelman, C. et Olbrechts Tyteca O., 1983 4^e Ed., *Traité de l'Argumentation, La Nouvelle Rhétorique*, Editions de l'Université de Bruxelles.

³¹ Moeschler, J., 1985, *Argumentation et conversation*, Hatier.

Bibliographie :

Corpus :

- https://www.lemonde.fr/politique/article/2018/12/10/le-verbatim-de-l-allocation-televisee-du-president-de-la-republique_5395523_823448.html

- https://www.youtube.com/results?search_query=le+discours+de+macron+lors+de+la+manifestation+des+gilets+jaunes, consulté le 7/8/2022.

Ouvrages généraux :

ALSAFAR A., 2014, « Ethos discursif et construction des rapports intersubjectifs dans les professions de foi des élections présidentielles de 2007 et de 2012. » *Linguistique*. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2014. Français. ffNNT : 2014MON30080ff. fftel-01146590f.

AMOSSY, R., 1999, *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.

_____, 2010, *La présentation de soi, Ethos et identité verbale*, PUF.

_____, 2020, *L'Argumentation dans le discours*, Paris, Colin.

_____, 2021, *Ethos collectif et identités sociales*, Paris, Classique Garnier.

BENVENISTE E., 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.

CHARAUDEAU, P., 2009, *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, L'Harmattan.

_____, & Maingueneau, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris.

_____ ,2014, *Le discours politique, Les masques du pouvoir*, Limoges, Editions Lambert-Lucas.

CHOUAIB S., et MAROUANE Y., 2019., *L'analyse du discours du Président Emmanuel Macron le 10 septembre 2018, « Gilets Jaunes »*, Université Larbi Tebessi, Algérie.

KERBRAT-ORECCHIONI C., 1996, *La conversation*, Paris, Seuil.

KIRECHE DIJHANE, 2021, *Le discours politique du président français Emmanuel Macron : une approche pragmatico-énonciative*, Université Mohamed Boudiaf, Algérie.

MAINGUENEAU, D., 1991, *L'analyse du discours*, Paris, Hachette.

_____ , 2021, *Discours et analyse du discours. Une introduction*, Colin, Collection U.

_____ , 2022, *L'ethos en analyse du discours*, Au cœur des textes, collection dirigée par claire Stolz, éditions Académia.

MOESCHLER, 1985, *Argumentation et conversation*, Hatier.

PERELMAN C., et OLBRECHTS TYTECA O., 1983, *Traité de l'argumentation. La Nouvelle Rhétorique*, Editions de l'Université de Bruxelles, 4^e. édition.

RABATEL, A., 1997, *Une historique du point de vue*, Centre d'Etudes Linguistiques des Textes et des Discours, Paris.

_____ ,2012, « Positions, positionnements et postures de l'énonciateur », Travaux Neuchâtelois de Linguistique, *Institut des sciences du langage et de la communication* (Neuchâtel, Suisse), 56.

SOULAGES, J-C.,2015, *L'analyse de discours, sa place dans les sciences du langage et de la communication, Hommage à Patrick Charaudeau*, PUR.

Revues/ Articles :

_____ , 2014, « L'ethos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires », *Langages et société*, N.149.

BURBEA G., 2014, « L'ethos ou la construction de l'identité dans le discours » *Bulletin of the Transylvania University of Brasov. Series IV : Philology and cultural Studies*, vol 7(56) n. 2.

CHARAUDEAU, P., 2008, « L'Argumentation dans une problématique d'influence », *Argumentation et Analyse du discours* n. 1, URL : <http://aad.revues.org/index193.html>.

_____2000, "L'événement dans le contrat médiatique", *Dossiers de l'audiovisuel* n°91, La télévision de l'événement, La documentation française, Paris, mai-juin, 2000, consulté le 24 avril 2018 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-evenement-dans-le-contrat.html>.

FARGHALI N. ,2018, « L'éthos entre formation et déformation dans A quoi rêvent les loups de Yasmina Khadra », In *Bulletin de la Faculté des Lettres*.

KERBRAT-ORECCHIONI C.,2015, « Les débats présidentiels comme lieu de confrontation d'ethos : une approche interactionnelle du discours politique » in *Deganimarta Frassi Paolo, Lorenzetti Maria Ivana éd., Cambridge*.

LESCANO, ALFREDO M., 2016, « Théorie Argumentative de la polyphonie » In *Verbum*, XXXVIII, n. 1-2., p.p. 3-29.

MAINGUENEAU, D., 2002, « *L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours* », *Pratiques* n°. 113-114.

_____, 2022, « Problèmes d'éthos », *Pratiques* n.113/114, Juin Metz.

RABATEL A., 2006, « La dialogisation au cœur du couple polyphonie/dialogisme chez Bakhtine ». *Revue Romane, John Benjamins Publishing*, 41 (1).

_____, 2008, « Figures et points de vue en confrontation », *Langue française* 2008/4 (n° 160), p. 3-17. DOI 10.3917/lf.160.0003.

_____, 2016, « En amont d'une théorie argumentative de la polyphonie, une conception radicale de l'énonciation comme énonciation problématisante », In *Verbum*, n. 1-2.

Sitographie :

<https://www.laurenceanthony.net/software/antconc/consulté> le 5/6/2022.

https://www.lemonde.fr/politique/article/2018/12/10/le-verbatim-de-l-allocation-telivisee-du-president-de-la-republique_5395523_823448.html.

https://www.youtube.com/results?search_query=le+discours+de+macro+n+lors+de+la+manifestation+des+gilets+jaunes, consulté le 7/8/2022.

<https://sciendo.com/pdf/10.2478/amph-2022-0054>

file:///C:/LethosAuxTempsDeLaColereAnalyseDeLimageDEmanuelMa-7399055.pdf

<file:///C:/LaNotionDethosDansLanalyseDuDiscoursLitteraire-4031905.pdf>

[file:///C:/memoire%20pdfi1\)-fusionn%C3%A9.pdf](file:///C:/memoire%20pdfi1)-fusionn%C3%A9.pdf)

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/523/2/1/73063>

ملخص

يمثل الخطاب السياسي مجالاً للتبادل حيث يجتمع السياسيون والمواطنون معاً في مواجهة بعضهما البعض كمحاولة للتصرف امام مشكلة ما تهدد الوضع الاجتماعي والاقتصادي والسياسي لبلدهم. إنها ممارسة اجتماعية تسمح للمتحدث بالتلاعب بالأفكار والآراء لكي يصل الى الهدف الحقيقي من وراء الخطاب، ويحاول المتحدث التأثير في المتحدث من خلال بعض السمات الشخصية وصورة يرسمها لنفسه ويفرضها على المتلقى مما يجعله يفوز في تلك المعركة الحوارية. ويتسم الخطاب السياسي ، وفقاً لشارودو ، بأنه استراتيجية خاصة بالتأثير في الآخرين. ويستطيع الخطيب السياسي التأثير على الجمهور من خلال العديد من الاساليب الحجية والصور الشخصية والبلاغية لكي يحقق المصادقية في خطبته والتأثير في الجمهور وجعله مقتنعاً بأيديولوجيته السياسية. يتبنى المتحدث اثناء خطابه السياسي تقنيات واستراتيجيات جدلية وبلاغية ، والتي تهدف إلى الوصول الى السيطرة على المتلقى أو تغيير وجهة نظره سواء بالتهديد أو الاستمالة أو التحقير او القوة والسيطرة والمصادقية او حتى الاكاذيب وغيرها من الصور التي يتمثل بها الخطيب مما يساعده في تحقيق هدفه وتحقيق نوع من الخضوع أو السيطرة على غضب الجمهور. كما تستطيع السلطة السياسية من خلال قوة الحوار و استراتيجيات التأثير والإقناع تحقيق الغرض من الخطبة. وتهدف هذه الدراسة الى تحليل تلك الاستراتيجيات والصور المختلفة للخطيب السياسي التي يستعرضها في حديثه امام الجمهور ، وذلك من خلال مثال الخطبة التي القاها الرئيس الفرنسي ايمنويل ماكرون في ١٠ سبتمبر ٢٠١٨ للسيطرة على المظاهرات التي اثيرت ضده عند رفع الضرائب التي فرضها على المواطنين الفرنسيين.